

BRILLANT RECITAL DE L'ENSEMBLE VOCAL DE TOULON DEVANT LES SOCIETAIRES DES AMIS DE LA SEYNE

Clôture originale des soirées de la Société des amis de La Seyne ancienne et moderne : un récital donné par l'ensemble vocal universitaire de Toulon et du Var.

Mlle Neaud, présidente de la société, eut la joie de les présenter à ses amis venus nombreux, lundi soir, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville :

« Pour la première fois ce soir, nous avons le très grand plaisir d'accueillir au sein de notre société l'ensemble vocal universitaire de Toulon et du Var.

« Composé en majorité d'enseignants, cet ensemble dont la formation remonte à septembre 1972, est dirigé par M. Jacques Wolfmann. M. Christian Pégniard en assure la présidence.

« Vous allez pouvoir juger vous-mêmes de la valeur de ce groupement, hautement apprécié dans le département et dans toutes les villes où il se produit. Le programme, très éclectique (œuvres de la Renaissance à nos jours) aura toutes les faveurs des mélomanes réunis ce soir dans notre salle des fêtes : chansons de Janequin, madrigaux de Monteverdi, œuvres de Bach, Ravel, Milhaud.

« Je laisse le soin à MM. Wolfmann et Pégniard de la présentation et ne veux plus longtemps différer votre plaisir ».

Et ce fut tout de suite l'enchantement : que ces choristes s'expriment en français, en italien ou en allemand, c'est l'émerveillement.

Ils chantèrent tout d'abord sept poèmes de la Renaissance, de Janequin : « Voici le bois »,

« Au vert bois », « Si Dieu voulait que je fusse arondelle », « Il s'en va tard », « Ce moy de may », « Ce sont galants ».

Des chansons gaies, coquines, souvent très galantes auxquels s'opposèrent étrangement les madrigaux italiens qui suivirent, où la douleur des amants déchirés est exprimée avec un sentiment pleinement latin : « O come gran martire », « O primavera », « Non si levav'ancor », trois madrigaux à cinq voix, de Claudio Monteverdi.

UN APPEL A LA PAIX

Après un entracte largement mérité pour les choristes et M. Wolfmann qui furent héroïques sous la chaleur accablante, et restèrent très dignes dans leurs costumes gais pour les dames, sobre pour les hommes, le récital se poursuivit avec un chant sacré à cinq voix : « Zion Spricht » d'Hermann Schein.

L'on entendit ensuite le merveilleux choral final de la passion selon Saint-Jean, de Bach, puis des chansons très cocasses, drôles à souhait, pleines d'humour et de rimes, bref truculentes : « Nicolette », « Trois beaux oiseaux du paradis », « Ronde », de Maurice Ravel.

Pour terminer, l'ensemble vocal offrit à l'assistance un magnifique appel à la paix : « La cantate de la paix » de Darius Milhaud, composée par Claudel.

« On ne pouvait pas

NOS PHOTOS :
Un public attentif pour écouter l'ensemble vocal universitaire de Toulon et du Var.

(Photo Christiane Traversa).



souhaiter une clôture plus brillante à notre cycle des amis de La Seyne », conclut Mlle Neaud, en remerciant l'ensemble vocal.

Une clôture brillante et inédite qui charma l'assistance et la berça de douces mélodies tout au long de la nuit.

Claudine KIBLER.